

évêque, après avoir donné dans la traversée des marques de son zèle, de sa piété et de sa charité auprès des malades qui étaient dans le vaisseau.

“ C’était un homme d’un vrai mérite qui, quoique jeune, se serait fait au pays, dont je suis persuadé il aurait gagné le cœur des peuples par sa grande douceur et son affabilité. Il y a paru à son arrivée par les éloges qu’en ont faits tous ceux qui ont écrit en France. C’était un fruit mûr pour le ciel. Le Seigneur l’a tiré à lui pour des raisons que l’esprit humain ne saurait pénétrer et auxquelles nous devons nous soumettre. La Cour ne paraît pas mécontente de la conduite qu’a tenue le Chapitre depuis la vacance ; j’espère qu’elle ne le sera pas moins par les nouvelles que nous apprendrons cet automne, surtout vous étant chargé des pouvoirs pour tout le diocèse. M. de Lotbinière a écrit ici qu’il n’avait pas voulu du grand vicariat ; je pense comme bien d’autres que c’est parce qu’il n’a pas été choisi, surtout aussi amateur que l’on dit qu’il est des honneurs ; il n’aurait pas refusé si l’on avait jeté les yeux sur lui.....

“ Nous avons appris de bonne heure la mort de M. de Lauberivière par le vaisseau dans lequel était M. de Navière <sup>(1)</sup>, prêtre qui est à présent curé dans le diocèse de Limoges. Je n’ai fait aucune démarche pour moi (pour succéder à l’évêque défunt) étant d’humeur à ne me jamais charger d’un aussi pesant fardeau quand même on me l’aurait offert.

“ La Cour a nommé M. l’abbé de Pontbriand pour évêque de Québec. Il était pour lors grand vicaire dans le diocèse de St-Malo. C’est un homme de mérite et

---

(1) “ Arrivé au Canada en 1734, en compagnie de M<sup>re</sup> Dosquet, il était resté six ans dans la cure de Sainte-Anne, de Beaupré, qu’il quitta le 3 septembre 1740.” *Annales de Sainte-Anne*, 1906-1907, p. 137. Il y a là quelques pages très intéressantes.